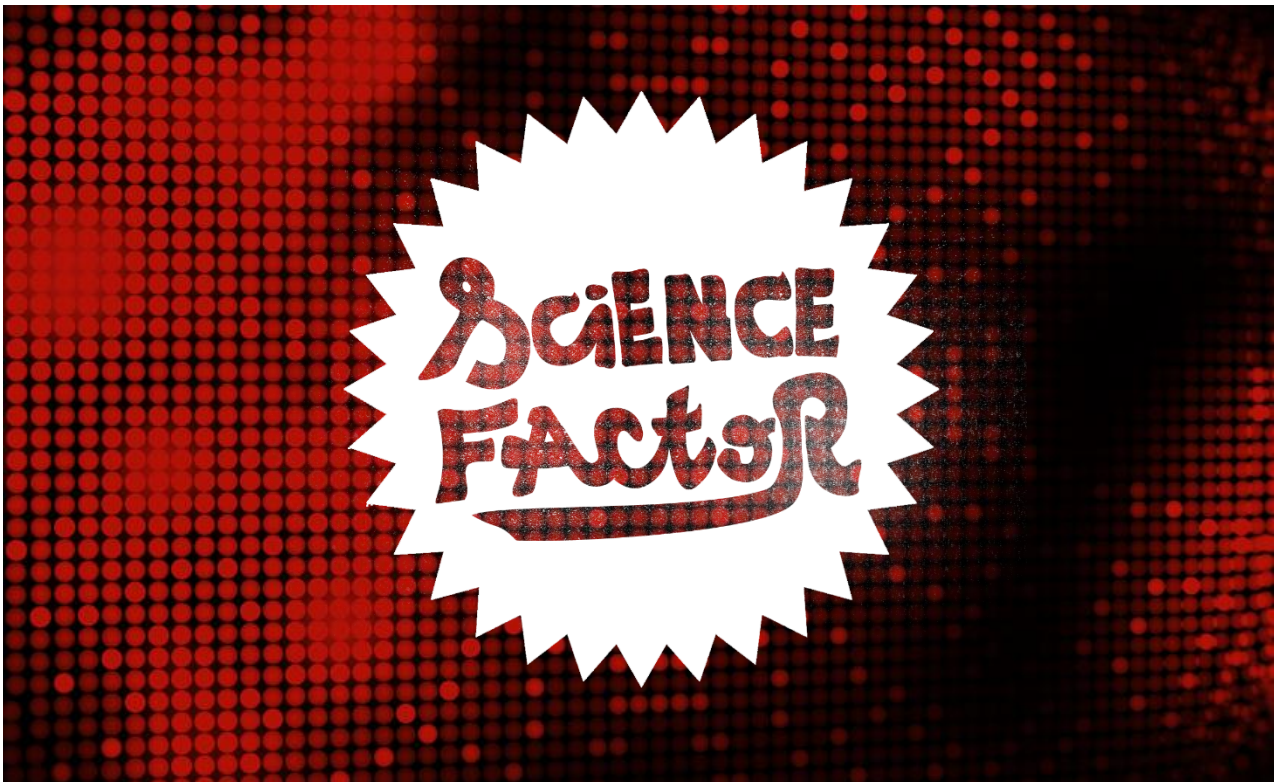


Revue de presse **ORANGE**



Édition 2023-2024

REVUE DE PRESSE

Audiovisuel (1)

Presse généraliste et spécialisée (2)

Grand-Est (5)

Nouvelle-Aquitaine (1)

Réseaux sociaux (1)

Table of Contents

Audiovisuel	4
France Inter, De l'innovation et des sciences, 20/03/2024	5
Presse généraliste et spécialisée	6
Sciences et Avenir, Science factor : 4Biodyn, Womee et EnergyPower, trois innovations en finale du concours , 22/04/2024	7
Avantages, Top 5 des infos qui font du bien, 01/09/2023	10
Grand Est	11
Vosges Matin, Senones : quatre collégiens reviennent de Paris avec plusieurs prix pour leur appli anti-harcèlement, 22/03/2024	12
Vosges Matin, Quatre collégiens de Senones en finale nationale de Science Factor avec la ministre de l'Enseignement supérieur, 16/03/2024	16
Vosges Matin, Senones : le projet pour lutter contre le harcèlement de quatre collégiens en bonne voie pour gagner un concours d'informatique, 06/03/2024.....	18
Vosges Matin, Ils créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire, 23/12/2023	20
Vosges Matin, Senones : quatre élèves de 5e créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire, 23/12/2023	21
Nouvelle-Aquitaine	23
Académie de Poitiers, concours science factor édition : 2023-2024, 06/10/2023	24
Réseaux Sociaux	26
Publication X de Hello Future Orange, Saviez-vous qu'@Orange encourage l'innovation scientifique chez les jeunes ?, 11/04/2024.....	27

Audiovisuel



- 06:38:45 De l'innovation et des sciences : le concours Science Factor a lieu chaque année depuis plus de dix ans, qui récompense des projets innovants imaginés par des collégiens ou des lycéens et piloté par des filles, moins nombreuses dans les filières scientifiques. C'est une façon de les inciter de les inciter à se lancer. Les prix 2024 seront remis aujourd'hui.
- 06:39:08 Reportage d'Hugo Aussilloux. Charlotte Ricard est en troisième au collège Léon Blum de Villepreux. Avec trois camarades de classe, ils ont développé Dissolutions (ph), une application pour faciliter la vie des élèves dyslexiques.
- 06:39:21 Interview de Charlotte Ricard.
- 06:39:42 D'autres jeunes participant au concours Science Factor se sont lancés dans le développement d'applications, comme Lilou en classe de cinquième au collège André Malraux de Senones en Lorraine. Pour lutter contre le harcèlement scolaire, ils ont installé une borne informatique qui incite les élèves à estimer leur bien être.
- 06:39:58 Interview de Lilou.
- 06:40:25

Interview de Lylou :

Les élèves vont voter avec un smiley, un vert pour si l'élève se sent bien, en jaune pour si se sent moyen, ça ne va pas trop et en rouge si ça va pas du tout. Certaines personnes qualifiées du collège qui vont recevoir les résultats. Il va voir qu'un élève a mis du rouge au bout d'un moment, il va aller parler avec l'élève ou alors parler à la CPE, pour qu'il prenne un rendez-vous avec les élèves.

Hugo Aussilloux :

En tout, ces 24 inventions qui seront présentées au concours. Les équipes qui remporteront l'une des 7 récompenses seront alors suivies par des scientifiques qui les aideront à concrétiser leurs projets.

Presse généraliste et spécialisée

Sciences et Avenir, Science factor : 4Biodyn, Womee et EnergyPower, trois innovations en finale du concours , 22/04/2024

https://www.sciencesetavenir.fr/videos/science-factor-4biodyn-womee-et-energypower-trois-innovations-en-finale-du-concours_xs083k5



Science factor : 4Biodyn, Womee et EnergyPower, trois innovations en finale du concours



Le 20 mars a eu lieu la journée nationale du concours Science factor. Il a pour ambition de présenter des innovations scientifiques imaginées par des collégiens et lycéens. Ces projets ont également pour particularité d'être pilotés par des jeunes filles afin de valoriser leur place dans le cursus scientifique. Parmi les finalistes de 2024, 4Biodyn, Womee et EnergyPower ont remporté un prix « coup de cœur ».

Transcription :

Equipe 4Biodyn :

Nous c'est 4Biodyn. Moi je suis la cheffe de projet, je m'appelle Lily.
Ça a pour but de réduire le taux d'insecticides dans les vergers.

L'approche, c'est d'utiliser des insectes auxiliaires. Donc ce sont des insectes qui vont parasiter, justement, les ravageurs. Et on a eu l'idée, d'abord, de mettre un seul système qui s'appelle l'augmentorium. C'est un système de parasitage des nuisibles. Et on a aussi eu comme autre idée de faire un kit avec d'autres insectes auxiliaires qui n'ont pas forcément de rapport avec les ravageurs.

Pour commencer on a les résidences, donc on va avoir les abeilles solitaires qui sont dans des Osmies. Elles n'ont pas besoin de reine, et elles peuvent s'élever toute seule. Pour que l'été elles puissent s'abreuver, on a mis un abreuvoir tout en haut avec un réservoir et une pompe, qui n'est pas là, avec un système électrique et un panneau photovoltaïque qui permet d'avoir une énergie autonome et sans batterie pour avoir le moins d'empreinte carbone possible. Donc le système électrique fait que la pompe va s'activer pendant un certain moment, puis se désactiver. Et grâce aux panneaux solaires, elles auront de l'eau que l'été, parce qu'elles n'en ont besoin que l'été. Ensuite, on a l'habitat pour les coccinelles. Donc ici, les coccinelles vont venir se reproduire, faire leurs larves et ce sont les coccinelles qui vont venir manger les pucerons des pommiers. Ensuite, on a l'endroit avec les pommes de pin. C'est pour tous les autres auxiliaires qui peuvent manger les autres nuisibles.

En fait, c'est que, déjà, il y a aussi bien des pièges que des habitats. Dans ces pièges, on va justement essayer soit de bloquer directement le parasite, soit justement d'aider ce nuisible à être piégé et à amener ses auxiliaires. Donc les auxiliaires, il y en a beaucoup. Il y a le *Mastrus ridens* qui, justement, est un parasite qui vient pondre à l'intérieur des chenilles du *Carpocapsa*, qui s'appelle aussi le ver de la pomme. Donc, c'est le ver qui est à l'intérieur de la pomme. Et en fait, ça vient pondre à l'intérieur ses œufs et ça vient les manger à l'intérieur, ça vient directement exploser l'œuf.

Donc là c'est un piège très spécifique qui s'appelle l'augmentorium. C'est une double maille légèrement inclinée qui permet justement aux *Carpocapses* de pouvoir s'introduire. Donc c'est un papillon de nuit qui vient s'introduire par le dessus, qui reste bloqué et le *Mastrus ridens*, celui qui vient pondre à l'intérieur des larves, vient rentrer par le dessus et il peut ressortir par le dessous. On a aussi un autre piège, c'est l'adhésif. Ça sert pour les mouches de pomme, celles qui viennent prendre le sucre avec des phéromones et de l'adhésif. Et on a créé, pour aider l'arboriculteur, une application qui permet avec un QR code, de pouvoir savoir de quel auxiliaire il a besoin en fonction des maladies qu'il a directement sur ses arbres et ses branches. Et ainsi connaître chaque auxiliaire et ravageur dont il a besoin. Donc soit c'est un ravageur qu'il va essayer d'éliminer, soit c'est un auxiliaire qu'il va essayer de ramener pour détruire directement le ravageur.

On a été sponsorisé un peu par l'Inrae, c'est un institut de recherche agricole, et ils nous ont proposé, à part de Science Factor, de le mettre à l'échelle 1:1, de le tester dans un verger proche de chez nous. Et on a aussi été au Salon de l'agriculture pour développer notre oral et puis aussi avoir des conseils par des professionnels ou des particuliers.

Equipe Womee :

Nous sommes les créatrices de Womee, qui est un site web. Donc en tapant Womee.fr sur internet, on peut y accéder. Ce site web a pour but de motiver les étudiants à s'orienter vers des voies ou des filières qu'ils aiment sans se soucier des stéréotypes de genre que la société peut nous inculquer.

On propose des interviews de femmes exerçant des métiers plutôt stéréotypés masculins, ou encore des hommes qui exercent des métiers stéréotypés féminins afin de permettre de casser les stéréotypes et de ne pas s'autocensurer par rapport au genre ou à la filière dans laquelle on voudrait se lancer.

Les femmes s'orientent très peu vers les formations d'excellence scientifique, soit 31%.

Une femme appelée Chloé, que l'on a interviewé, a fait une reconversion, elle est passée de l'esthétique au nucléaire. Donc c'est vraiment une transition assez grande et franchement c'est très inspirant.

L'une des concessionnaires que l'on a interviewé, fait partie également d'un réseau qui s'appelle CDIFF, donc femmes et cheffes d'entreprises. Et, par la suite, je pense que ça m'a plu de l'interviewer parce qu'elle a un parcours très inspirant pour son jeune âge. Elle fait déjà beaucoup trop de choses dans sa vie et ça peut vraiment être un modèle inspirant pour d'autres jeunes filles qui souhaitent être dans l'automobile.

On fait aussi des podcasts. Alors dans les podcasts, on raconte la vie des femmes du passé qui ont fait de grandes choses. Le problème c'est qu'elles ne sont pas assez mises en avant. Et nous, notre but, c'est d'en parler.

On fait aussi un calendrier de l'actualité où à l'intérieur, on marquera toutes les expositions dans lesquelles on sera, notamment dans les Ardennes, on a fait trois expositions dans trois médiathèques différentes où on avait présenté nos podcasts et interviews.

Dans notre ville, à Charleville-Mézières, on aimerait bien mettre en place une exposition en collaboration avec la mairie de Charleville-Mézières, sur nos podcasts. Donc, ce serait sur forme d'affiches avec des QR codes. Et quand on les scanne on peut accéder aux podcasts présents sur notre site web et il faudra répondre à un questionnaire sur ce podcast. Et après on pourra, par exemple, gagner des prix comme au cinéma, ça peut être une place de cinéma, au théâtre, une place de théâtre au Cabaret vert, etc. Mais ça dépendra vraiment du lieu d'exposition.

Equipe Energy Power :

Je m'appelle Hauchecorne Emmy, je suis en 3ème au collège Jean Moulin du Havre. Je suis la cheffe d'équipe d'Energy Power.

Le but de notre projet c'est de transformer le bruit des choses qui nous entourent et des gens en électricité, pour alimenter nos bus. On a pensé à prendre des capteurs piézoélectriques pour récupérer l'énergie sonore qui va ainsi, grâce aux membranes, être transformée en électricité. L'énergie qui va être transformée dans les capteurs piézoélectriques va être directement transférée dans des chargeurs à induction. Et, quand le bus va passer sur le chargeur à induction, il va se recharger petit à petit et il va pouvoir repartir juste après.

Je pense que notre projet va vraiment servir parce que, déjà ça pourrait réduire beaucoup la pollution dans le monde. On va moins consommer d'énergies fossiles parce qu'en ce moment, on est beaucoup en manque d'énergie fossile et donc on va pouvoir fonctionner avec une énergie complètement renouvelable.

avantages



GOOD news

1 Cheffe solaire. La féminité et la diversité sont à l'honneur avec Georgiana Viou. Distinguée pour ses plats méditerranéens mêlés d'une influence béninoise, elle a obtenu une étoile pour la cuisine si imaginative qu'elle concocte chez Rouge, à Nîmes. Le lieu pour savourer les produits du terroir gardais réveillés par l'*afintin*, sorte de moutarde africaine, ou le *dja*, sauce tomate à la béninoise. Tout un univers résolument généreux et enseveli.

2 Objectif zéro tabac. Avec bientôt moins de 5% de fumeurs dans le pays, la Suède est le pays le plus avancé dans la lutte contre le tabagisme, dix-huit ans en avance sur l'objectif fixé par l'Union européenne. Prévention, augmentation du prix, interdictions... un plan d'action à copier?

4 La valeur n'attend pas le nombre des années... Elles ont 16 ans et ont imaginé un projet pour faciliter la vie des handicapés. En 2022, Gabrielle et Caroline gagnent le prix Orange numérique du concours Science Factor. Les lycéennes ont l'idée d'une appli pour permettre de trouver des places de parking PMR (Personnes à mobilité réduite) et d'autres fonctions pour faciliter les déplacements d'une personne handicapée. L'aventure ne s'arrête pas là. Cette année, elles ont été reçues à Bercy. Leur projet qui devait se développer dans les rues de Charleville-Mézières (08) est en train de prendre de l'ampleur... Sensibilisées depuis toujours à ces problématiques, Gabrielle (dont la petite sœur est polyhandicapée) et son binôme, Caroline, n'ont pas fini de faire parler d'elles, d'autant que le lancement de leur appli pourrait avoir lieu cet été.

TOP 5 DES INFOS qui font du BIEN



3 Qu'est-ce que tu dis? Les familles touchées par la surdité héréditaire peuvent se réjouir : une thérapie génique serait capable de corriger l'audition de ces personnes malentendantes, selon une étude menée à l'hôpital américain Mass Eye and Ear. Ne reste qu'à passer de la souris à l'homme...



5 Plus vertueux que la clim. Des bouteilles de plastique transformées en film sont étirées sur un toit, tel un film Albal sur une salade grecque. Résultat? La température de la maison chute de 6 degrés. Effet miroir et kiss cool. Appliquée à tout un quartier, cette innovation influence aussi la circulation de l'air dans les rues... C'est l'expérience, plus que concluante, réalisée à Freetown en Sierra Leone, grâce à la politique de lutte contre la chaleur et sur une proposition de l'association américaine Mirrors for Earth's Energy Rebalancing (MEER, Miroirs pour le rééquilibrage de l'énergie terrestre).



PAR FRANÇOISE FEUILLET ET LA RÉDACTION

Grand Est

Vosges Matin, Senones : quatre collégiens reviennent de Paris avec plusieurs prix pour leur appli anti-harcèlement, 22/03/2024

<https://www.vosgesmatin.fr/culture-loisirs/2024/03/22/senones-quatre-collegiens-reviennent-de-paris-avec-plusieurs-prix-pour-leur-appli-anti-harcement>



Vosges

Senones : quatre collégiens reviennent de Paris avec plusieurs prix pour leur appli anti-harcèlement

Les quatre élèves de 5e 2 du collège André-Malraux de Senones travaillent depuis octobre dernier pour développer une application anti-harcèlement. Ce mercredi 20 mars à Paris, ils ont remporté deux prix du concours national Science Factor. Une belle mise en valeur pour ce projet plus que jamais ancré dans l'actualité.

Lucie Robert Prévot – 22 mars 2024 à 14:00 | mis à jour le 23 mars 2024 à 09:03 – Temps de lecture : 2 min



Les collégiens de Senones ont séduit le jury du concours Science Factor avec leur projet BBEE, le « baromètre du bien-être à l'école. » Photo DR

Ils sont partis à Paris ce mercredi 20 mars en tant que finalistes du concours Science Factor, ils en sont revenus gagnants. Les quatre élèves de 5e 2 du collège André-Malraux de Senones participaient à ce concours national avec leur application de « baromètre du bien-être à l'école », aussi appelé BBEE.

Finalistes de 2 catégories sur 7, ils ont finalement reçu les deux premiers prix « Collège » et « Orange Numérique. » « On ne s'y attendait pas trop », raconte Malo Olszewski. Raison de plus, car gagner deux prix pour le prix d'un, c'est plutôt rare. Ces circonstances vont permettre à Lylou Tritz, Meryl Million, Malo Olszewski et Kylan Jacob de garder la motivation nécessaire pour continuer à développer leur projet. En plus, chacun a reçu deux chèques cadeaux de 250 €.



Lylou Tritz, cheffe du projet, ici avec l'ancienne ministre Agnès Firmin-Le Bodo. Photo DR

Avant tout, il a fallu convaincre

Ce rassemblement parisien fut sans nul doute « impressionnant » pour les jeunes amis de 11 et 12 ans. Mais pas assez pour les décourager. C'est Lylou Tritz, la cheffe de projet, qui s'est chargée de présenter le baromètre du bien-être à l'école. « C'était compliqué de parler devant tant de monde », commente-t-elle.

Parmi le public, d'anciens ministres et députés comme Agnès Firmin-Le Bodo, Marie-Pierre Rixain ou l'actuelle ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, Sylvie Retailleau. Un moment stressant certes, mais le jury a été « impressionné » selon le proviseur du collège André-Malraux Eric Speicher, visiblement très fier de ses élèves.

« L'aventure ne fait que commencer »

« On va améliorer le prototype, pour que ça plaise et que les gens aient confiance », déclare Kylan Jacob. De la confiance dans cette initiative, Claudine Schmuck, organisatrice du concours, en a énormément. « C'est un projet exemplaire avec une réponse simple et pertinente », estime-t-elle. « Ils ont aussi pris en compte le fait que la communication peut être difficile. »



Mairie de Senones

il y a environ 3 semaines



Senones : le projet pour lutter contre le harcèlement de quatre collégiens en bonne voie pour gagner un concours d'informatique 🏆

« Première étape validée pour les élèves de 5e du collège André-Malraux de Senones. Pour rappel, Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz, âgés de 11 à 12 ans, s'étaient lancés dès le mois d'octobre le pari un peu fou de créer leur propre application permettant de contrôler le bien-être mental des collégiens. Avec l'aide de leurs p... [Voir plus](#)



VOSGESMATIN.FR

Vosges. Senones : le projet pour lutter contre le harcèlement de...

Quatre élèves de 5e du collège André-Malraux participent à un concours natio...

Bref, pour les scientifiques en herbe de BBEE, « l'aventure ne fait que commencer. » Car les équipes de Science Factor et de la marque Orange ne les lâchent pas et vont les encore les accompagner. Objectif : déployer le projet au niveau régional puis national, qui sait ?

Vosges Matin, Quatre collégiens de Senones en finale nationale de Science Factor avec la ministre de l'Enseignement supérieur, 16/03/2024

<https://www.vosgesmatin.fr/education/2024/03/15/quatre-collégiens-de-senones-en-finale-nationale-de-science-factor-avec-la-ministre-de-l-enseignement-superieur>



Accueil > Education

Vosges

VM Quatre collégiens de Senones en finale nationale de Science Factor avec la ministre de l'Enseignement supérieur

Dans quelques jours, quatre collégiens d'André-Malraux seront à Paris pour la finale de la Journée nationale Science Factor. Ils présenteront leur projet, un baromètre du bien-être à l'école.

Marion Jacob - 15 mars 2024 à 18:30 | mis à jour le 16 mars 2024 à 09:39 - Temps de lecture : 2 min



Les quatre collégiens sont en lice dans deux catégories. Photo d'archives Philippe Briqueleur

Marion Jacob

Dans quelques jours, quatre collégiens d'André-Malraux seront à Paris pour la finale de la Journée nationale Science Factor. Ils présenteront leur projet, un baromètre du bien-être à l'école.

Ils en ont fait du chemin, les collégiens d'André-Malraux de Senones depuis le lancement de leur baromètre du bien-être à l'école (BBEE) dont nous parlions en décembre dernier dans nos colonnes. Ils ont tellement avancé que ce mercredi 20 mars, ils seront à Neuilly-sur-Seine en finale nationale de la Journée nationale Science Factor, sur le campus de Unowhy, une entreprise de la Tech partenaire de l'événement.

Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz, tous âgés de 11 à 12 ans sont élèves en 5e 2. Ils seront accompagnés pour l'occasion par leurs professeurs et par Eric Speicher, le proviseur du collège qui se dit « très fier pour eux. C'est une belle réussite et cela va être une belle aventure ». La journée devrait se dérouler en présence de Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et peut-être d'une autre ministre dont l'identité n'était pas encore dévoilée ce vendredi après-midi. En finale, les collégiens de Senones concourront dans la catégorie générale collège et le prix Orange numérique. Leur baromètre du bien-être à l'école mesure le taux de satisfaction et de sérénité des élèves au quotidien sur des bornes interactives placées dans l'établissement qui permet aux élèves, via un QR Code d'exprimer leur état d'esprit. Les lauréats de la Journée nationale Science Factor remporteront des chèques cadeaux de 250 € par personne et pourront être accompagnés pour le développement de leur projet. ■

Vosges Matin, Senones : le projet pour lutter contre le harcèlement de quatre collégiens en bonne voie pour gagner un concours d'informatique, 06/03/2024

<https://www.vosgesmatin.fr/education/2024/03/06/senones-le-projet-pour-lutter-contre-le-harcelement-de-quatre-collegiens-en-bonne-voie-pour-gagner-un-concours-d-informatique>



Vosges

VM Senones : le projet pour lutter contre le harcèlement de quatre collégiens en bonne voie pour gagner un concours d'informatique

Quatre élèves de 5^e du collège André-Malraux participent à un concours national d'informatique avec leur application créée de toutes pièces pour lutter contre le harcèlement scolaire. Ils viennent d'y franchir une nouvelle étape, qui les situe en très bonne place pour la suite.

Lucie Robert Prévot – 06 mars 2024 à 05:00 | mis à jour le 06 mars 2024 à 09:31 – Temps de lecture : 2 min



Quatre collégiens ont mis en place une application pour mesurer le bien-être à l'école au collège André-Malraux. Photo Philippe Briqueleur

Lucie Robert Prevot

Quatre élèves de 5e du collège André-Malraux participent à un concours national d'informatique avec leur application créée de toutes pièces pour lutter contre le harcèlement scolaire. Ils viennent d'y franchir une nouvelle étape, qui les situe en très bonne place pour la suite.

Première étape validée pour les élèves de 5e du collège André-Malraux de Senones. Pour rappel, Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz, âgés de 11 à 12 ans, s'étaient lancés dès le mois d'octobre le pari un peu fou de créer leur propre application permettant de contrôler le bien-être mental des collégiens. Avec l'aide de leurs professeurs, ils avaient passé des heures à coder « le baromètre du bien-être à l'école » où chaque élève peut choisir, une fois par jour, entre trois smileys reflétant leur humeur. Les résultats sont finalement visibles par l'équipe administrative qui peut ainsi déceler un souci, lié notamment à un harcèlement, chez le jeune adolescent sur le long terme.

Inscrits au concours « Science Factor » en décembre dernier, les quatre amis ont passé l'étape des votes, clos le 6 janvier dernier. Sur cinq projets, les trois ayant reçu le plus des votes des internautes ont été retenus pour la suite de l'aventure. C'est le cas du projet « BBEE », classé par le jury provisoire 1er dans la catégorie « Collège » et « Orange numérique. »

La prochaine étape est donc le passage à l'oral devant un second jury, qui devrait avoir lieu durant ce mois de mars, sans date précise pour le moment. Le grand gagnant sera finalement annoncé en avril. « Les jeunes sont tous excités », confie Guillaume Badin-Neveux, coordinateur du réseau prioritaire d'éducation à Senones. « Ils sont prêts et savent de quoi ils parlent. » La belle aventure solidaire continue... ■



Senones

Ils créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire

Quatre élèves du collège André-Malraux de Senones participent en cette fin d'année à un concours d'informatique avec un projet d'initiative et d'actualité, réalisé entièrement par leurs soins : un baromètre du bien-être à l'école.

Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz ont entre 11 et 12 ans et sont tous élèves de la classe de 5e 2 du collège André-Malraux de Senones, situé en pleine zone d'éducation prioritaire.

Amis depuis leur entrée dans l'établissement, le quatuor choisit l'année dernière l'option informatique, où ils apprennent, notamment, à appréhender les techniques du codage. Cette année, fini le club info, mais un autre projet leur vient en tête en lisant l'actualité. « On entend beaucoup parler de harcèlement scolaire, alors on s'est dit que ce serait bien de faire quelque chose pour aider ces

personnes », explique Lylou, cheffe du projet.

« Comment ça va aujourd'hui ? »

Tous les mardis après-midi, sur leur temps libre, le club des 4 se réunit sous l'égide de leur professeur Lionel Robert et du documentaliste du collège Sylvain Dolisi. Le principe est plutôt simple, mais il fallait y penser, et surtout réussir à le créer. Chaque élève possède un QR code, le scanne sur une tablette.

L'application « BBEE », le « baromètre du bien-être à l'école » s'ouvre sur trois smileys, souriant, neutre, ou triste, que peut choisir l'élève en fonction de son humeur du jour et une question toute simple mais pas moins importante : « Comment ça va aujourd'hui ? » Objectif, détecter des situations dangereuses, « que ce soit du harcèlement ou des problèmes familiaux », précise Kylan Jacob.

Les résultats anonymes sont ensuite visibles par les



Quatre collégiens ont mis en place un logiciel pour mesurer le bien-être à l'école à Senones. Photo Philippe Briqueleur

élèves référents au harcèlement, les résultats nominatifs et datés par l'équipe enseignante et administrative.

Un travail minutieux

Mais pour que tout cela fonctionne, il faut « de l'effort et de la patience. »

Car pour que chaque page internet s'ouvre correctement, il faut tout coder. Et si

déjà pour des adultes, le travail semble compliqué, pour des enfants de 12 ans, c'est impressionnant.

« Si on se trompe quelque part, il faut recommencer », commente Malo en pointant de son index l'écran d'ordinateur sur lequel il travaille depuis le début de cette année scolaire.

Futur : concours et suite

Les informaticiens en herbe participent avec le projet « BBEE » au concours « Science Factor », dont les votes finissent le 6 janvier prochain. Si la première étape des votes est passée, le rendez-vous est donné en avril, pour les oraux devant le jury. Pour le moment, le petit groupe est en tête de leur catégorie.

« Hier soir, on est restés devant notre ordinateur jusqu'à minuit pour voir les votes monter », raconte Malo sous les regards fiers du proviseur de l'établissement, Éric Speicher, qui compte bien mettre en place le baromètre dans le collège une fois les derniers détails de ce projet réglés, mêlant amitié et solidarité...

● Lucie Robert Prevot

► Sur le web

Plus de photos sur
www.vosgesmatin.fr

Vosges Matin, Senones : quatre élèves de 5e créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire, 23/12/2023

<https://www.vosgesmatin.fr/education/2023/12/22/senones-quatres-élèves-de-5e-crée-une-application-pour-lutter-contre-le-harcèlement-scolaire>



Vosges

VM Senones : quatre élèves de 5e créent une application pour lutter contre le harcèlement scolaire

Quatre collégiens du collège André-Malraux de Senones participent en cette fin d'année à un concours d'informatique avec un projet d'initiative et d'actualité, réalisé entièrement par leurs soins : un baromètre du bien-être à l'école.

Lucie Robert Prevot - 22 déc. 2023 à 16:30 | mis à jour le 23 déc. 2023 à 09:58 - Temps de lecture : 2 min



Quatre collégiens ont mis en place un logiciel pour mesurer le bien-être à l'école à Senones. Photo Philippe Briqueleur

Lucie Robert Prevot

Quatre collégiens du collège André-Malraux de Senones participent en cette fin d'année à un concours d'informatique avec un projet d'initiative et d'actualité, réalisé entièrement par leurs soins un baromètre du bien-être à l'école.

Malo Olszewski, Kylan Jacob, Meryl Million et Lylou Tritz ont entre 11 et 12 ans et sont tous élèves de la classe de 5e 2 du collège André-Malraux de Senones, situé en pleine zone d'éducation prioritaire. Amis depuis leur entrée dans l'établissement, le quatuor choisit l'année dernière l'option informatique, où ils apprennent, notamment, à appréhender les techniques du codage. Cette année, fini le club info, mais un autre projet leur vient en tête en lisant l'actualité. « On entend beaucoup parler de harcèlement scolaire, alors on s'est dit que ce serait bien de faire quelque chose pour aider ces personnes », explique Lylou, cheffe du projet.

« Comment ça va aujourd'hui ? »

Tous les mardis après-midi, sur leur temps libre, le club des 4 se réunit sous l'égide de leur professeur Lionel Robert et du documentaliste du collège, Sylvain Dolisi. Le principe est plutôt simple, mais il fallait y penser, et surtout réussir à le créer. Chaque élève possède un QR code, le scanne sur une tablette. L'application « BBEE », le « baromètre du bien-être à l'école » s'ouvre sur trois smileys, souriant, neutre, ou triste, que peut choisir l'élève en fonction de son humeur du jour et une question toute simple mais pas moins importante : « Comment ça va aujourd'hui ? » Objectif, détecter des situations dangereuses, « que ce soit du harcèlement ou des problèmes familiaux », précise Kylan Jacob. Les résultats anonymes sont ensuite visibles par les élèves référents au harcèlement, les résultats nominatifs et datés par l'équipe enseignante et administrative.

Un travail minutieux

Mais pour que tout cela fonctionne, il faut « de l'effort et de la patience. » Car pour que chaque page internet s'ouvre correctement, il faut tout coder. Et si déjà pour des adultes, le travail semble compliqué, pour des enfants de 12 ans, c'est impressionnant. « Si on se trompe quelque part, il faut recommencer », commente Malo en pointant de son index l'écran d'ordinateur sur lequel il travaille depuis le début de cette année scolaire.

Concours : jusqu'au 6 janvier

Les informaticiens en herbe participent avec le projet « BBEE » au concours « Science Factor », dont les votes finissent le 6 janvier prochain. Si la première étape des votes est passée, le rendez-vous est donné en avril, pour les oraux devant le jury. Pour le moment, le petit groupe est en tête de leur catégorie. « Hier soir on est restés devant notre ordinateur jusqu'à minuit pour voir les votes monter », raconte Malo sous les regards fiers du proviseur de l'établissement, Éric Speicher, qui compte bien mettre en place le baromètre dans le collège une fois les derniers détails de ce projet réglés, mêlant amitié et solidarité... ■

Nouvelle-Aquitaine

Académie de Poitiers, concours science factor édition : 2023-2024, 06/10/2023

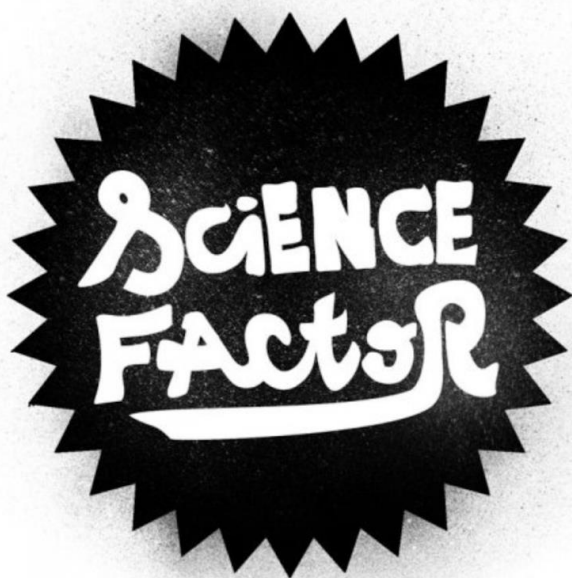
<https://ww2.ac-poitiers.fr/techno->

[si/spip.php?article503#:~:text=concours%20science%20factor%20%C3%A9dition%20%3A%202023%2D2024%20publi%C3%A9%20le%2006%2F,appui%20sur%20les%20r%C3%A9seaux%20sociaux](https://ww2.ac-poitiers.fr/techno-si/spip.php?article503#:~:text=concours%20science%20factor%20%C3%A9dition%20%3A%202023%2D2024%20publi%C3%A9%20le%2006%2F,appui%20sur%20les%20r%C3%A9seaux%20sociaux)



concours science factor édition : 2023-2024

publié le 06/10/2023



Le [concours Science Factor](#) vise à faire émerger des idées et projets d'innovation citoyens, avec une participation égale de filles et de garçons, en prenant appui sur les réseaux sociaux. Science Factor propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe (de 2 à 4 participants, pilotés par une fille), un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

L'édition 2023-2024 est ouverte du 11 septembre 2023 au 31 décembre 2023.

Le calendrier de cette 12e édition du concours :

Du 11 septembre 2023 au 31 décembre 2023 :

dépôt des projets des équipes participantes

Du 11 décembre 2023 au 06 janvier 2024 :

votes pour les projets sur Internet

Janvier 2024 : notation par les jurys et

préparation aux auditions

03 avril 2024 * : audition de la finale

16 mai 2024 * : remise des Prix

*dates indicatives

Qui peut participer ?

Le concours s'adresse aux élèves francophones de la sixième à la terminale (ou niveaux équivalents pour les élèves scolarisés en filière professionnelle ou à l'étranger).

Les équipes candidates, constituées de 2 à 4 jeunes, sont obligatoirement pilotées par une fille et peuvent être épaulées par des étudiants, enseignants ou professionnels issus de filières scientifiques et techniques. Que doit-on présenter et comment se déroule le concours ?

Les équipes doivent présenter une innovation scientifique ou technique dont le caractère novateur, ainsi que l'impact sociétal, économique ou environnemental, devront être clairement démontrés lors du dépôt du projet. Pour participer au concours, les équipes doivent réaliser une vidéo illustrant leur projet et remplir le formulaire de participation en ligne.

Nous recommandons fortement aux équipes de réaliser une maquette (physique, virtuelle) ou un prototype de leur projet afin de permettre aux internautes et au jury de mieux se projeter dedans.

Les équipes présentent ensuite leur projet sur Internet et les réseaux sociaux, et les soumettent aux votes des internautes. Ces votes établissent un classement à l'issue duquel les 5 meilleurs projets de chaque catégorie sont soumis au jury de Science Factor, qui sélectionnera 3 équipes finalistes pour chaque Prix. En 2022/2023, les projets Sciences Factor ont récolté plus de 16 424 votes ! Les équipes finalistes présentent alors leur projet à l'oral devant le jury et une équipe lauréate est désignée par Prix.

Consultez le règlement de l'édition 2023-2024 du concours.

Que gagne-t-on ?

Cette année, 9 prix sont attribués :

Le Prix Collège : pour les élèves de la 6ème à la 3ème

Le Prix Lycée : pour les élèves de la Seconde à la Terminale

Le Prix Lycée Professionnel : pour les élèves de la Seconde à la Terminale des filières professionnelles

Le Prix ENGIE : récompense l'équipe de collégiens ou de lycéens pour la solution la plus économe en énergie ou la plus optimisée en production d'énergie

Le Prix Orange Numérique : récompense l'équipe ayant présenté la solution numérique (matériel, logiciel ou application, réseaux) dont l'utilité à la société civile sera la plus significative et la mieux démontrée

Le Prix Handinumérique de la mission Handicap Sopra Steria : récompense une solution numérique citoyenne présentée par une équipe comprenant au moins un.e élève en situation de handicap

Le Prix « Care » : récompense l'équipe ayant présenté une innovation au service de la santé et du bien-être.

Le Prix Egalité Filles-Garçons : récompense l'équipe ayant présenté une innovation permettant de faire progresser l'égalité réelle et de prévenir et lutter contre le sexisme.

Le Prix UNOWHY/SQOOL TV : innovation dans l'éducation, l'apprentissage pour l'école de demain

Chaque équipe gagnante remporte des chèques-cadeaux de 250 € par participant, ainsi qu'une couverture média des partenaires Science Factor et, depuis 2014, un accompagnement dans la durée avec un appui pour l'orientation.

Réseaux Sociaux

Publication X de Hello Future Orange, Saviez-vous qu'@Orange encourage l'innovation scientifique chez les jeunes ?, 11/04/2024

https://twitter.com/Orange_Future/status/1778364601874133005





Hello Future 
@Orange_Future



Hello Future 
@Orange_Future



 Saviez-vous qu'@Orange encourage l'innovation scientifique chez les jeunes ?  Retour en images avec Jean Bolot, directeur de la Recherche d'Orange, et les collégiens qui ont inventé un système de prévention contre le harcèlement scolaire lors du concours @ScienceFactor !



12:08 PM · 11 avr. 2024 · 917 vues



Retranscription :

Jean Bolot :

Ce sont des jeunes qui sont incroyablement créatifs, dynamiques. C'est vraiment des équipes garçons-filles, certaines équipes 100% filles. C'est très basé sur des innovations utiles. Ils se posent des questions autour de l'Alzheimer, des pesticides, de l'énergie, etc. Donc, ils mettent au cœur de leurs problématiques des enjeux qu'on a. Et donc, je dirais que cette combinaison de trois facteurs, d'abord m'a beaucoup impressionné et ensuite, pour moi, rend tout à fait naturelle la coopération qu'on a sur ce sujet.

Équipe BBEE :

(Explication de l'utilisation de la borne) Petite carte avec notre nom, prénom et notre classe, et avec ça, du coup, on va scanner notre petite carte.

Donc, notre projet, du coup, comme vous avez pu l'entendre, c'est le projet BBEE ! On a fabriqué une borne avec une tablette, pour les enfants victimes de harcèlement mais pas que, aussi pour ceux qui ont des problèmes chez eux.

Bravo aux équipes !